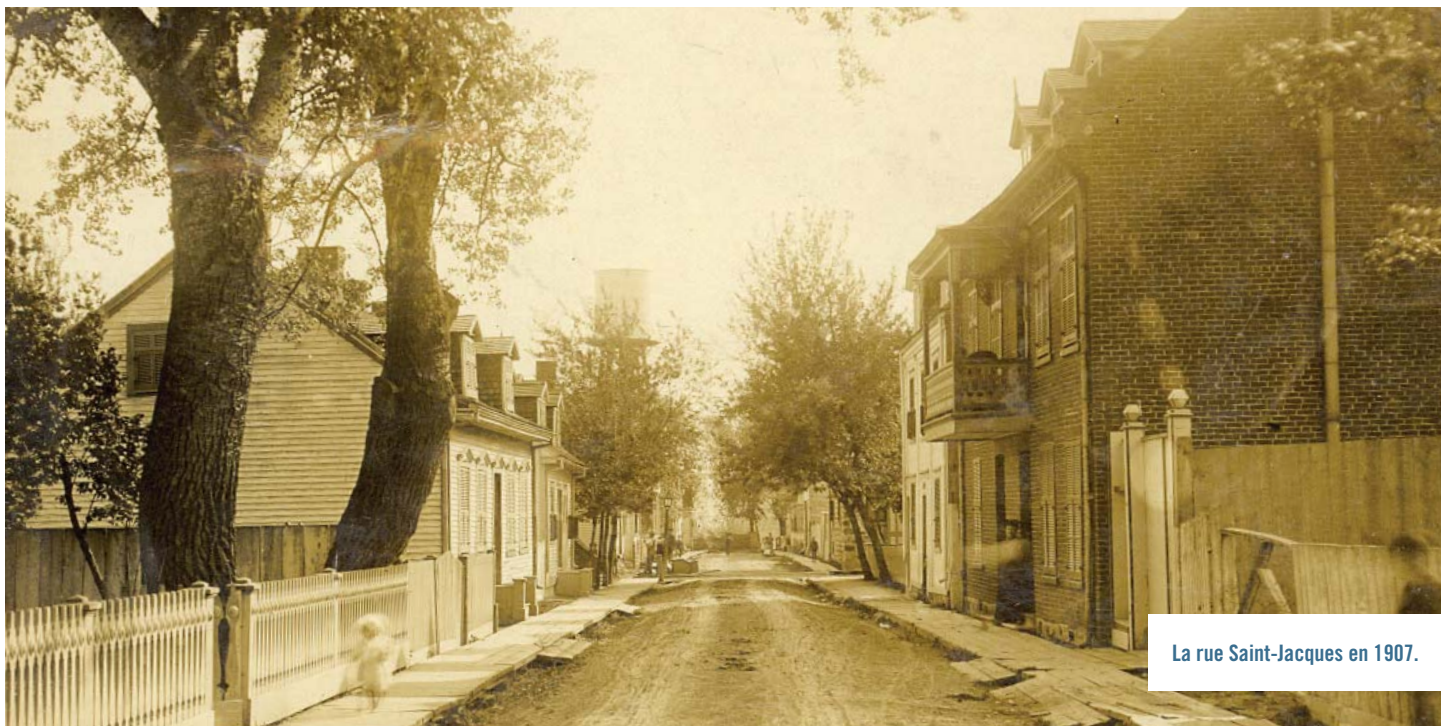


AU JOUR LE JOUR



La rue Saint-Jacques en 1907.

À L'INTÉRIEUR

2

Les Bateaux-phares
du Saint-Laurent

3

Fouilles archéologiques

3

Démolition du 2825, chemin
de Saint-Jean

4

Lancement du livre
des familles pionnières
(1667-1687)

**Nos locaux seront fermés,
pour la période des Fêtes,
entre le 22 décembre 2017
et le 8 janvier 2018
inclusivement.**

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Le mardi 16 janvier 2018 à 19 h 30.

Tous les détails en page 4.

www.shlm.info

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXIX, NUMÉRO 9, DÉCEMBRE 2017

FIN DES FESTIVITÉS DU 350^E DE LA PRAIRIE

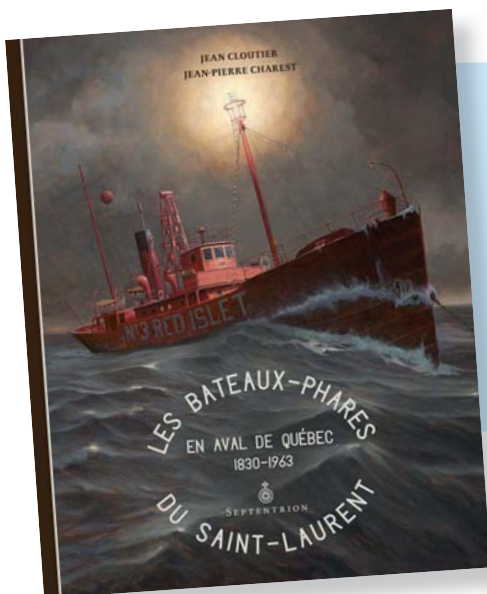
L'implication de la SHLM au sein des festivités du 350^e anniversaire de La Prairie a pris fin lors du premier week-end de décembre avec notre collaboration dans l'organisation du marché de Noël de La Prairie les 1^{er} et 2 décembre et avec notre participation au brunch de la paroisse de la Nativité soulignant les 350 ans de la paroisse et les 175 ans de l'église. C'est ainsi que nous tournons la page sur une année exceptionnelle sur le plan des commémorations, et j'aimerais remercier nos employés, nos membres, nos bénévoles et nos partenaires pour leur implication de près ou de loin dans les festivités du 350^e de La Prairie.

Je vous invite à être présent à notre brunch de la nouvelle année à l'Espace Rive-Sud, situé au 500, avenue du Golf, à La Prairie, le dimanche 21 janvier 2018 à 11 h. Nous profiterons de cet événement pour faire la rétrospective de l'année 2017 et pour dévoiler le nom du (de la) bénévole de l'année. Les billets (30 \$) sont déjà en vente à la SHLM (réservations : 450-659-1393). N'oubliez pas qu'au retour des fêtes, janvier est le mois du renouvellement de votre carte de membre de la SHLM.

Au nom du CA de la SHLM, de ses employés, de ses bénévoles et de ses membres, j'en profite pour vous souhaiter de très joyeuses fêtes avec parents et amis. Reposez-vous bien et au plaisir de tous vous revoir au retour du congé pour vous souhaiter une bonne année 2018.

Stéphane Tremblay — Président de la SHLM

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine



LECTURE Par François-Bernard Tremblay

LES BATEAUX-PHARES DU SAINT-LAURENT EN AVAL DE QUÉBEC, 1830-1963

UN LIVRE DE JEAN CLOUTIER ET JEAN-PIERRE CHAREST

On l'oublie souvent aujourd'hui, mais le fleuve Saint-Laurent a joué un rôle considérable dans le quotidien des Laprairiens, avant que l'on ne perde l'accès à l'eau en échange de la voie maritime. La Prairie était intimement liée à la vie fluviale, que ce soit pour la pêche, la baignade ou la traversée vers Montréal. Le développement initial du Québec s'est d'ailleurs largement fait en périphérie du fleuve, que ce soit pour déplacer les gens, les vivres, les matériaux et même les armées.

La navigation sur le fleuve n'est pourtant pas un parcours de tout repos. Les hauts-fonds, plus de 500 îles, les récifs, le rétrécissement progressif du golfe vers le lac Ontario, les vents qui soufflent dans le couloir étroit que créent les côtes, les brumes et les brouillards persistants et les glaces rendent extrêmement dangereuse cette bande d'eau de plus de 1600 km. À ces périls s'ajoutent un fort courant, puis les marées, entre Tadoussac et l'océan. Plus près d'ici, on pense au redoutable Sault-Saint-Louis (ou rapides de Lachine), obstacle maritime pour qui voulait passer du bassin de La Prairie au lac Saint-Louis.

Les catastrophes maritimes étaient nombreuses. Les pertes humaines et économiques ont motivé la création de solutions technologiques pour rendre la navigation plus sécuritaire. Les routes commerciales seront constamment modifiées au gré des innovations afin de développer le pays.

L'ouvrage *Les bateaux-phares du Saint-Laurent* décrit en détail les avancées technologiques qui rendront le fleuve moins hasardeux.

La part belle est donnée aux bateaux-phares, sujet principal du livre, qui sont des navires amarrés à des points stratégiques du fleuve, en aval de Québec. Ces bateaux équipés de phares auront servi bon an mal an de 1830 à 1963. La passion du sujet par ses auteurs est ressentie à chaque page tournée.

Solidement documentée, cette publication nous permet de visiter la vie des marins à bord de ces navires sans sillage, dont la mission sacrée était de garder la flamme intacte, d'abord alimentée à l'huile puis enfin par l'électricité créée par des génératrices au charbon. De nombreuses avancées technologiques permettront d'augmenter la puissance du faisceau lumineux, au départ par un système catoptrique qui sera remplacé par différents perfectionnements du système dioptrique.

Cette mission était compliquée par les vents, les tempêtes et la solitude. On arrive bien, à travers cette fascinante lecture, à s'imaginer à bord de ces navires qui ne vont nulle part, souvent vétustes et inconfortables, battus par les éléments. Certains s'ennuyaient de leur famille sur la terre ferme, parfois toute proche. Il n'y avait pas de famille sur les bateaux-phares, contrairement à plusieurs phares terrestres, mis à part quelques combinaisons père-fils ou fraternelles. Certains développeront des codes ingénieux pour communiquer les nouvelles importantes à distance, comme un décès, ou une maladie. Plusieurs marins, pour se désennuyer, fabriquaient des objets comme des lavettes à vaisselle, ce qui augmentait leurs revenus.

La nomination des capitaines était éminemment politique. Ceux-ci devaient gérer les budgets avec doigté, entre les salaires de l'équipage, les provisions et autres denrées, l'approvisionnement en charbon et l'entretien du navire. Les budgets de l'époque, les menus, les paies et plusieurs autres documents officiels parsèment l'ouvrage.

Le livre s'attarde principalement aux bateaux-phares, mais c'est également une source généreuse en informations diverses de l'activité maritime de notre fleuve. Le formidable graphisme du livre met en valeur ce volume de 400 pages. De magnifiques illustrations des navires, notamment par un des auteurs, sont distribuées à travers la publication.

J'ai fait la découverte de cet ouvrage en louant une maison sur l'île Verte l'été passé. Cette maison nommée « Le Bateau phare » fut la propriété du Capitaine Dan Fraser, qui commanda le « Red Island Light Ship » au large de l'île Verte.

La maison est restée dans la famille et j'ai eu la chance de discuter avec Pierre Fraser, son descendant, qui a lui aussi vécu une vie maritime palpitante.

L'île accueille également le plus vieux phare sur le Saint-Laurent (1809). Il est aussi possible de faire une visite de l'école Michaud, convertie en musée, ainsi que le Musée du squelette.

www.septentrion.qc.ca/catalogue/les-bateaux-phares-du-saint-laurent

www.bateauphare.com

www.ileverte-tourisme.com

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES



Par Gaétan Bourdages

En prévision de travaux d'aqueduc sur la rue Émilie-Gamelin, une campagne de fouilles archéologiques a été menée du 10 octobre au 15 novembre dernier sous la direction de Madame Marie-Claude Brien, chargée de projet pour la firme Arkéos. L'objectif de ces fouilles consistait en la récolte d'informations liées aux occupations humaines successives dans les futures aires des travaux.

Comme l'entreprise chargée des travaux fera passer le tuyau d'eau sous la couche archéologique, il n'était pas nécessaire de faire des fouilles sur toute l'étendue de la rue Émilie-Gamelin. Un premier puits (le puits d'entrée) a donc été creusé à l'intersection du chemin de Saint-Jean et de la rue Émilie-Gamelin. Cinq archéologues de terrain ainsi qu'une assistante-chargée de projet y ont mis à jour ce qu'on croit être l'angle sud du mur de l'ancien hospice de la Providence incendié en juillet 1901. Des fragments de poteries amérindiennes, des pipes amérindiennes en argile, de nombreux éclats de chert ainsi qu'une pointe retravaillée pour en faire un foret figurent également au nombre des artefacts excavés.

Par contre, le puits de sortie situé à l'intersection de la rue Émilie-Gamelin

et de la rue du Boulevard n'a pas donné de résultats valables, le sous-sol ayant été largement perturbé lors de travaux de voirie antérieurs ou lors de l'enfouissement de tuyaux.



Deux autres petites aires ont également été fouillées sur la rue Émilie-Gamelin en bordure de deux lampadaires qui éventuellement devront être remplacés ou déplacés. L'une des deux aires a livré un insigne en plomb du régiment de Watteville (les Meurons) présent à La Prairie en 1813.

On se souviendra que ces soldats d'origine suisse avaient, au grand dam du curé Boucher, occupé pendant un certain temps son presbytère tout neuf.

Il est évident que le rapport de fouilles à venir livrera de nombreuses informations supplémentaires sur les résultats obtenus.

DÉMOLITION DU 2825, CHEMIN DE SAINT-JEAN

Par Gaétan Bourdages

Les propriétaires du 2825, chemin de Saint-Jean avaient, à l'automne 2016, obtenu du service d'urbanisme de la ville et l'accord du comité municipal de conservation du patrimoine bâti, un permis de démolition assorti de nombreuses obligations. Voir à ce sujet notre article de décembre 2016 paru dans ce bulletin.

Après plus d'une année d'attente (la démolition devait avoir lieu dans les trente jours suivant l'émission du permis), la maison ainsi que les bâtiments annexes sont passés sous le pic de démolisseurs le vendredi 24 novembre dernier.

Reste à espérer que, malgré leur laxisme, les propriétaires respecteront les obligations énoncées en 2016 : attestation que le terrain n'est pas contaminé, retrait du système d'installation septique, conservation des arbres et remise du site à l'état d'origine.



LE MARDI LE 16 JANVIER 2018 À 19 H 30

CONFÉRENCE : PELLE ET SCALPELS : VOLS DE CADAVRES ET ENSEIGNEMENT ANATOMIQUE DANS LE QUÉBEC DU XIX^E SIÈCLE

par Monsieur Martin Robert

Martin Robert est doctorant en histoire à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et au Centre Alexandre-Koyré d'histoire des sciences (CNRS-Paris). Il a complété en 2014 un mémoire de maîtrise sur la naissance de la crémation au Québec. Grâce à une bourse Vanier, il prépare maintenant une thèse de doctorat portant sur l'histoire des vols de cadavres et de l'enseignement anatomique dans le Québec du XIX^e siècle. Venez découvrir à quoi les étudiants en médecine étaient prêts pour en savoir davantage sur le corps humain.

Les conférences de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine ont lieu à l'étage du 249, rue Sainte-Marie à La Prairie. Elles débutent à 19 h 30. Entrée libre pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Renseignements au 450-659-1393.

Lancement du livre des familles pionnières

Le lancement du nouvel ouvrage de la collection de la SHLM, *Les familles pionnières de la seigneurie de La Prairie (1667-1687)*, publié aux Éditions Histoire Québec et écrit par Monsieur Stéphane Tremblay, généalogiste (GFA), historien et président de la SHLM, a eu lieu le 26 novembre dernier à la salle Lanctôt du centre multifonctionnel Guy-Dupré. Près de 200 personnes ont assisté à cet événement afin de se procurer ce répertoire généalogique tant attendu. Les tableaux à caractère historique du collectif Prism'Art, dont onze sont présents dans la publication, étaient exposés dans la salle, au grand ravissement des convives.

Parmi les dignitaires, notons la présence de Monsieur Jean-Claude Poissant, député de la circonscription fédérale de La Prairie, de Monsieur Alexandre Lampron, attaché politique du député de la circonscription provinciale de La Prairie, Monsieur Richard Merlini, de Monsieur Donat Serres, maire de La Prairie, de Monsieur Christian Caron, conseiller municipal du district du Christ-Roi, de Monsieur Ian Rajotte, conseiller municipal du district du Vieux-La Prairie et de Madame Anne-Marie Charuest, vice-présidente de la Fédération Histoire Québec.

Après les discours d'ouverture de la part du maire et de Madame Lise Brousseau, présidente du collectif Prism'Art, Monsieur Tremblay s'est livré à une séance de dédicace. L'auteur tient à remercier chaleureusement les membres du collectif Prism'art pour leur implication dans le projet ainsi que Monsieur François-Bernard Tremblay et son équipe du studio de design Bon Melon pour la qualité exceptionnelle de la conception graphique de l'ouvrage. Il remercie également Madame Marie Gagné et Messieurs Gaétan Bourdages, Donat Serres et Jean-Pierre Yelle pour leur précieuse collaboration et Monsieur Jean-Marc Côté alias Prof Photo pour la photo de la page couverture.

Cette publication (en couleur) est maintenant disponible à la SHLM au coût de 30 \$. Nous pouvons également faire parvenir l'ouvrage par la poste, frais postaux en sus.



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Johanne Doyle

Rédaction

Gaétan Bourdages
François-B. Tremblay
Stéphane Tremblay

Révision linguistique

Stéphanie Guérin

Design graphique

François-B. Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec), J5R 1G1

Téléphone

450 659-1393

Courriel

info@shlm.info

Site Web

www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.